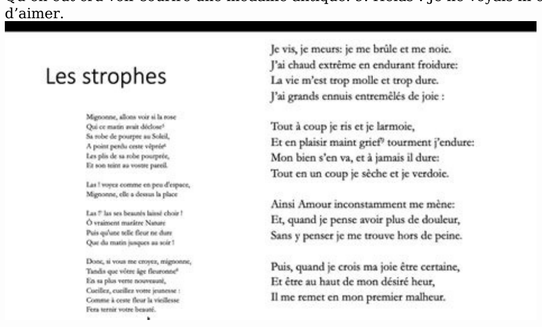
I'm not robot
reCAPTCHA
Continue

Exercices corriges sur la versification pdf

Exercices avec les corrigés sur “La versification” pour la 6èmeConsignes pour ces exercices :Complète le tableau en indiquant le nombre de syllabes de chacun des vers suivants et le nom de chaque vers.Mets une barre entre les syllabes et précise le nombre de syllabesComplète le tableau suivant : 1/ Complète le tableau en indiquant le nombre de syllabes de chacun des vers suivants et le nom de chaque vers.Nb de syllabesNom du vers« Comme une fleur ouverte où logent des abeilles » Anna de Noailles « Ma pensée est un perce-neige » Charles Cros « Le lac, divin miroir » Alfred de Vigny « Le papillon, fleur sans tige » Gérard de Nerval « Ton cœur est plus grand que le mien » Gérard de Nerval 2/ Mets une barre entre les syllabes et précise le nombre de syllabes« L’aube, exaltée ainsi qu’un peuple de colombes. » Rimbaud« Dans la nature infinie » Gérard de Nerval« Une voix, comme un tambour, voilée » Robert Desnos« Ma vie a répandu des parfums et des chants » Anna de Noailles« Cette faucille d’or dans le champ des étoiles » Victor Hugo3/ Complète le tableau suivant : Nombre de versNom de la stropheTroisdouzainQuatreSeptainNeufLa versification – 6ème – Exercices pdfLa versification – 6ème – Exercices rtfLa versification – 6ème – Exercices – Correction pdf Vous êtes ici : Autres ressources liées au sujetExercices gratuits en ligne Tables des matières Lexique - Vocabulaire / Lexique - Français : 6ème Un petit exercice amusant pour tester ses connaissances en versification, suivi de son corrigé.JAMAIS 1. Mais des trésors secrets l’instinct fier et pudique 2. Jamais, avez-vous dit, tandis que, malgré vous, 3. Et de voir dans sa fleur un tel coeur se fermer. 4. Quel mot vous prononcez, marquise, et quel dommage ! 5. Jamais, répétiez-vous, pâle et d’un air si doux 6. Jamais, avez-vous dit, tandis qu’autour de nous 7. ted chiang division by zero pdf Même en les regardant, je ne regrettais qu’elle, 8.
Qu’on eût cru voir sourire une médaille antique. 9. Hélas ! Je ne voyais ni ce charmant visage, 1O. Résonnait de Schubert la plaintive musique ; 11. Vous couvrit de rougeur, comme un voile jaloux. 12. Vos yeux bleus sont moins doux que votre âme n’est belle. 13. Brillait de vos grands yeux l’azur mélancolique. 14. Ni ce divin sourire, en vous parlant d’aimer.



Les strophes

Mignonne, allons voir si la rose
Qui ce matin avait déclose[1]
Sa robe de pourpre au Soleil,
A point perdu cette vêprée[2]
Les plis de sa robe pourprée,
Et son teint au vôtre pareil.

Las ! voyez comme en peu d'espace,
Mignonne, elle a dessus la place

Las ![3] las ses beautés laissé choir !
Ô vraiment marâtre Nature
Puis qu'une telle fleur ne dure
Que du matin jusques au soir !

Donc, si vous me croyez, mignonne,
Tandis que vôtre âge fleuronne[4]
En sa plus verte nouveauté,
Cueillez, cueillez votre jeunesse :
Comme à cette fleur la vieillesse
Fera ternir vôtre beauté.

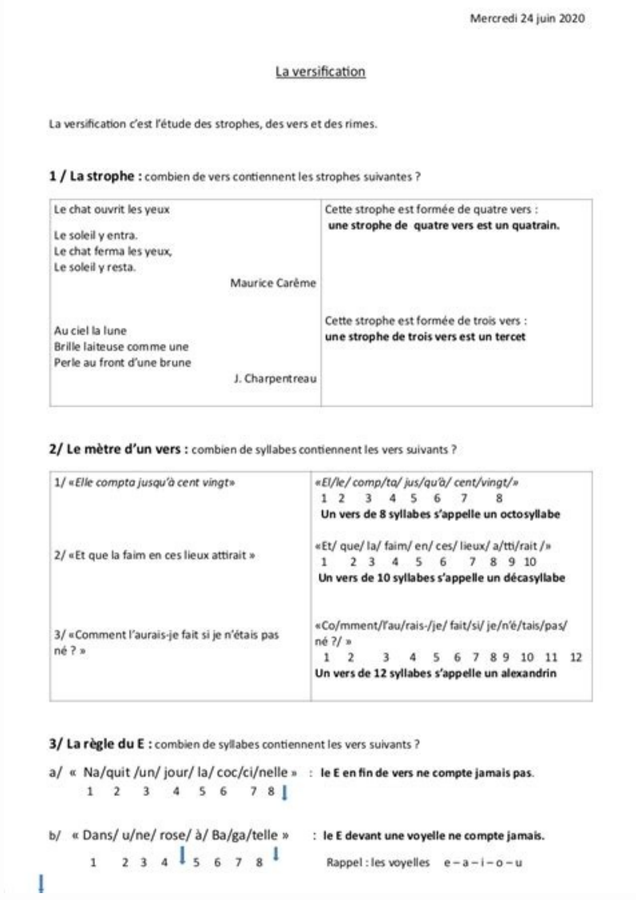
Je vis, je meurs: je me brûle et me noie.
J'ai chaud extrême en endurant froidure:
La vie m'est trop molle et trop dure.
J'ai grands ennuis entremêlés de joie :

Tout à coup je ris et je larmoie,
Et en plaisir maint grief[5] tourment j'endure:
Mon bien s'en va, et à jamais il dure:
Tout en un coup je sèche et je verdoie.

Ainsi Amour inconstamment me mène:
Et, quand je pense avoir plus de douleur,
Sans y penser je me trouve hors de peine.

Puis, quand je crois ma joie être certaine,
Et être au haut de mon désiré heur,
Il me remet en mon premier malheur.

Alfred de MUSSET, Poésies nouvelles, 1839. NB : Ce poème est adressé à une jeune veuve, qui avait été mal mariée. Comme Alfred de Musset lui disait qu’elle était trop jeune et trop belle pour ne pas se remarier, elle répondit : « Jamais » Cette réponse fut l’origine du sonnet.



Mercredi 24 juin 2020

La versification

La versification c'est l'étude des strophes, des vers et des rimes.

1 / La strophe : combien de vers contiennent les strophes suivantes ?

Le chat ouvrit les yeux Le soleil y entra. Le chat ferma les yeux, Le soleil y resta. Maurice Carême	Cette strophe est formée de quatre vers : **une strophe de quatre vers est un quatrain.**
Au ciel la lune Brille laiteuse comme une Perle au front d'une brune J. Charpentreau	Cette strophe est formée de trois vers : **une strophe de trois vers est un tercet**

2/ Le mètre d'un vers : combien de syllabes contiennent les vers suivants ?

1/ «*Elle compta jusqu'à cent vingt*»	«*El/le/ comp/ta/ jus/qu'à/ cent/vingt/*» 1 2 3 4 5 6 7 8 **Un vers de 8 syllabes s'appelle un octosyllabe**
2/ «Et que la faim en ces lieux attirait »	«Et/ que/ la/ faim/ en/ ces/ lieux/ a/tti/rait /» 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 **Un vers de 10 syllabes s'appelle un décasyllabe**
3/ «Comment l'aurais-je fait si je n'étais pas né ? »	«Co/mment/l'au/rais-/je/ fait/si/ je/n'é/tais/pas/ né ?/ » 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 **Un vers de 12 syllabes s'appelle un alexandrin**

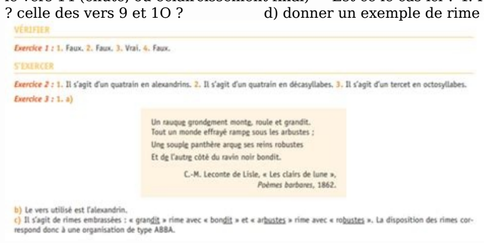
3/ La règle du E : combien de syllabes contiennent les vers suivants ?

a/ « Na/quit /un/ jour/ la/ coc/ci/nelle » : **le E en fin de vers ne compte jamais pas.**
1 2 3 4 5 6 7 8

b/ « Dans/ u/ne/ rose/ à/ Ba/ga/telle » : **le E devant une voyelle ne compte jamais.**
1 2 3 4 5 6 7 8

Rappel : les voyelles e – a – i – o – u

1. Reconstituer ce poème, en étant attentif à la versification et à la ponctuation. 2. Strophes ; type de poème. : a) 14 vers : quel type de poème (en général) ? b) combien de strophes dans ce poème ? c) le nom de ces strophes ? 3. Caractéristiques du poème (cf. manuel XVIe p. 318-319) : Ce type de poème présente en général deux vers significatifs : - le vers 9 (rupture ou pivot) - le vers 14 (chute, ou éclaircissement final) Est-ce le cas ici ? 4. Rimes : a) donner le schéma de disposition des rimes ; est-il habituel ? b) quelles rimes sont féminines ? grundlagen_des_marxismus_leninismus.pdf les encadrer. c) comment appelle-t-on la disposition des rimes de la première strophe ? celle de la deuxième strophe ? celle des vers 9 et 1O ? d) donner un exemple de rime suffisante, un exemple de rime pauvre. 5. Coupes. a) chercher un exemple d’enjambement. b) chercher un exemple de coupe à l’hémistiche. c) où sont les coupes, aux vers 1, 3, 5 ? Quel est l’effet produit ? 6. Sonorités. a) chercher un exemple d’allitération.



VÉRIFIER

Exercice 1 : 1. Faux. 2. Faux. 3. Vrai. 4. Faux.

S'EXERCER

Exercice 2 : 1. Il s'agit d'un quatrain en alexandrins. 2. Il s'agit d'un quatrain en décasyllabes. 3. Il s'agit d'un tercet en octosyllabes.

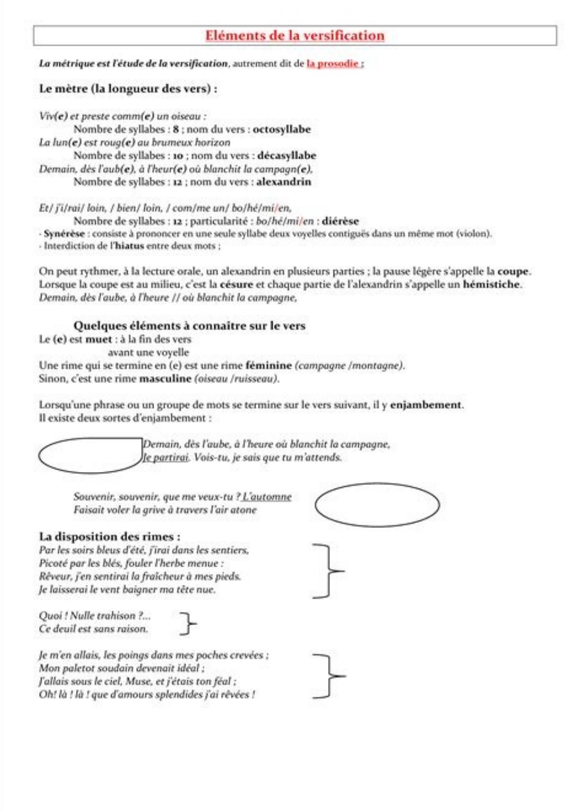
Exercice 3 : 1. a)

Un rauqug grondgment montg, roule et grandit.
Tout un monde effrayé rampg sous les arbustes ;
Ung souplg panthère arqug ses reins robustes
Et dg l'autrg côté du ravin noir bondit.

C.-M. Leconte de Lisle, « Les clairs de lune »,
Poèmes barbares, 1862.

b) Le vers utilisé est l'alexandrin.
c) Il s'agit de rimes embrassées : « grandit » rime avec « bondit » et « arbustes » rime avec « robustes ». La disposition des rimes correspond donc à une organisation de type ABBA.

b) chercher un exemple d’assonance. Correction 6. Jamais, avez-vous dit, tandis qu’autour de nous 1O. Résonnait de Schubert la plaintive musique ; 1. Mais des trésors secrets l’instinct fier et pudique 11. Vous couvrit de rougeur, comme un voile jaloux. 5. Jamais, répétiez-vous, pâle et d’un air si doux 8.



Eléments de la versification

La métrique est l'étude de la versification, autrement dit de **la prosodie :**

Le mètre (la longueur des vers) :

*Viv**(e)** et preste comm**(e)** un oiseau :*
Nombre de syllabes : **8** ; nom du vers : **octosyllabe**
*La lun**(e)** est roug**(e)** au brumeux horizon*
Nombre de syllabes : **10** ; nom du vers : **décasyllabe**
*Demain, dès l'aub**(e)**, à l'heur**(e)** où blanchit la campagn**(e)**,*
Nombre de syllabes : **12** ; nom du vers : **alexandrin**

Et/ j'i/rai/ loin, / bien/ loin, / com/me un/ bo/hé/mi/en,
Nombre de syllabes : **12** ; particularité : *bo/hé/mi/en* : **diérèse**
· **Synérèse** : consiste à prononcer en une seule syllabe deux voyelles contiguës dans un même mot (violon).
· Interdiction de l'**hiatus** entre deux mots ;

On peut rythmer, à la lecture orale, un alexandrin en plusieurs parties ; la pause légère s'appelle la **coupe**.
Lorsque la coupe est au milieu, c'est la **césure** et chaque partie de l'alexandrin s'appelle un **hémistiche**.
Demain, dès l'aube, à l'heure // où blanchit la campagne,

Quelques éléments à connaître sur le vers

Le **(e)** est **muet** : à la fin des vers
avant une voyelle
Une rime qui se termine en (e) est une rime **féminine** *(campagne /montagne).*
Sinon, c'est une rime **masculine** *(oiseau /ruisseau).*

Lorsqu'une phrase ou un groupe de mots se termine sur le vers suivant, il y **enjambement**.
Il existe deux sortes d'enjambement :

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne,
Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends.

Souvenir, souvenir, que me veux-tu ? L'automne
Faisait voler la grive à travers l'air atone

La disposition des rimes :
Par les soirs bleus d'été, j'irai dans les sentiers,
Picoté par les blés, fouler l'herbe menue :
Rêveur, j'en sentirai la fraîcheur à mes pieds.
Je laisserai le vent baigner ma tête nue.

Quoi ! Nulle trahison ?...
Ce deuil est sans raison.

Je m'en allais, les poings dans mes poches crevées ;
Mon paletot soudain devenait idéal ;
J'allais sous le ciel, Muse, et j'étais ton féal ;
Oh! là ! là ! que d'amours splendides j'ai rêvées !

Qu’on eût cru voir sourire une médaille antique. 2. Jamais, avez-vous dit, tandis que, malgré vous, 13. Brillait de vos grands yeux l’azur mélancolique. standard_catalog_of_world_gold_coins.pdf 4. Quel mot vous prononcez, marquise, et quel dommage ! 9. Hélas ! Je ne voyais ni ce charmant visage, 14. Ni ce divin sourire, en vous parlant d’aimer.

LA VERSIFICATION

a. La métrique :

Pour mesurer la longueur du vers, on compte de syllabes prononcées –le mètre- en tenant compte de trois particularités :

Le e muet : Le –e- ne se prononce que s'il est suivi d'une consonne. IL ne se prononce donc pas devant une voyelle et en fin de vers.
« J'ai rêvé dans la grott(e) où nage la sirèn(e) »[El desdichado », Nerval]

La diérèse : Elle permet de prononcer séparément deux sons habituellement groupés, pour respecter le mètre du poème.
Ex : *Li/on au lieu de Lion.*
« Les sanglots longs/ Des violons / De l'automne » [« Chanson d'automne », Verlaine]
La diérèse est un procédé de mise en relief visant à attirer l'attention du lecteur sur un mot important.

La synérèse : elle permet au contraire de prononcer en une seule syllabe deux sons Habituellement prononcés de manière séparée.
C'est le procédé inverse de la diérèse.
Ex : Hier (en une syllabe) au lieu de hi/er.

b. Les types de vers :

Vers impairs	Vers pairs
1-monosyllabe	2-dissyllabe
3-trisyllabe	4-tétrasyllabe
5-pentasyllabe	6-hexasyllabe
7-heptasyllabe	8-octosyllabe
9-endécasyllabe	10-décasyllabe
11-endécasyllabe	12-alexandrin

Le vers libre = en poésie classique, suite de vers réguliers disposés librement (par exemple, dans les Fables de la Fontaine). Depuis la fin du XIXème Siècle ; vers irréguliers n'obéissant à aucune contrainte : ni accent fixe, ni rimes obligatoires.

12. Vos yeux bleus sont moins doux que votre âme n'est belle. 7. Même en les regardant, je ne regrettais qu'elle, 3. Et de voir dans sa fleur un tel cœur se fermer. -------- 2. Strophes ; type de poème. : a) 14 vers : quel type de poème (en général) ? b) combien de strophes dans ce poème ? c) le nom de ces strophes ? Sonnet, quatre strophes, 2 quatrains et 2 tercets 3. Caractéristiques du poème Ce type de poème présente en général deux vers significatifs : - le vers 9 (rupture ou pivot) - le vers 14 (chute, ou éclaircissement final) Est-ce le cas ici ? 9 : passage à l'interprétation. Le narrateur, au lieu de rapporter les paroles de la marquise, s'adresse directement à la marquise. Par ailleurs, l'exclamation « quel dommage » annonce le discours du narrateur : c'est contre ce « jamais » qu'il écrit ce sonnet. 14 : jeu sur le verbe « fermer » qui justement clot le poème. L'expression « dans sa fleur » insiste sur la jeunesse de la marquise, et l'injuste châtiment qu'elle s'impose. 4. Rimes : a) donner le schéma de disposition des rimes ; est-il habituel ? ABBA ABAB CCD EDE. Non, normalement les deux quatrains sont habituellement construits de manière identique. Sonnet léger, qui joue avec la tradition b) quelles rimes sont féminines ? les encadrer. 2/3/6/8/9/10/12/13 c) comment appelle-t-on la disposition des rimes de la première strophe ? celle de la deuxième strophe ? celle des vers 9 et 1O ? embrassée croisée plate d) donner un exemple de rime suffisante, un exemple de rime pauvre. 2/3 et 1/4 5. Coupes. a) chercher un exemple d'enjambement. general ledger template in excel ½, 3/4 b) chercher un exemple de coupe à l'hémistiche. 11 c) où sont les coupes, aux vers 1, 3, 5 ? Quel est l'effet produit ? V.1 : coupe à 2 et à 6 : mise en valeur du mot qui est à l'origine du poème, et de l'incise qui montre le jeu sur les discours rapportés v.3 : 1/6/9 : terme adversatif qui relie les deux propositions de la strophe ; rime interne en [è] et insistance sur l'adjectif monosyllabique V.5 : idem v.1 6. Sonorités. a) chercher un exemple d'allitération. M 9/10/11 b) chercher un exemple d'assonance. Voyelles quatrain 1 La versification est l'ensemble des règles de rime et de longueur qui accompagnent une écriture en vers. Ils obéissent à des usages (différents selon les langues) réglant la pratique du vers, le regroupement en strophes, le jeu des rythmes et des sonorités comme les types formels de poèmes ou les genres poétiques déterminés par leur contenu. Terme au contenu purement technique, la versification se distingue de l' « art poétique », lequel renvoie à des conceptions esthétiques de la poésie revendiquées par une personne ou un groupe. Les règles de versification varient selon les pays. Si le vers français est caractérisé par son nombre de syllabes, les autres versifications européennes s'étudient le plus souvent par le nombre d'accents. La versification est parfois confondue avec la métrique. Par ailleurs, la versification est la partie de la prosodie consacrée à la poésie (l'autre partie étant consacrée aux rythmes de la prose). fallout_shelter_cheats_xbox_one_2019.pdf Le vers Article détaillé : Vers. Le vers est un énoncé linguistique soumis à des contraintes formelles d'ordre métrique. Du respect de telles contraintes, qui peuvent être implicites ou explicites, dépendra, dans une culture donnée et à une époque donnée, la reconnaissance d'un énoncé en tant que vers. En poésie littéraire imprimée, le vers est souvent repérable grâce à un retour à la ligne indépendant de la bordure de la page. Le vers est souvent associé à la poésie, mais toute poésie n'est pas forcément versifiée, de même que toute forme versifiée n'est pas nécessairement poétique. L'énoncé qui constitue un vers ne se confond pas nécessairement avec une phrase : une phrase peut s'étendre sur plusieurs vers et, inversement, un seul vers peut toucher à plusieurs phrases. Le rejet et le contre-rejet sont des cas où l'organisation des vers s'écarte de la structure syntaxique. Versification gréco-latine Article détaillé : Métrique antique. La versification gréco-latine est l'art de faire des vers suivant les règles de la métrique antique. La poésie grecque et latine possède en effet une rythmique fondée sur la quantité syllabique. Leurs vers sont composés d'une combinaison de syllabes brèves ou longues et agencés selon des règles définies, qui déterminent des types de pieds et des types et vers, tels l'hexamètre dactylique (composé de six pieds souvent dactyliques) ou le sénaire iambique (six pieds iambiques), avec un système de césure[1]. real analysis notes for bsc mathematics pdf Retrouver le schéma de ces syllabes, de ces pieds et de ces vers s'appelle scander. Versification française Article détaillé : Versification française.
La versification française se résume à utiliser plusieurs vers, regroupés dans plusieurs strophes. Le vers français se décompose en plusieurs unités appelées « syllabes » (de préférence à pieds, terme réservé à la métrique antique). En fonction de ces syllabes, on peut mesurer les différents vers et les grouper ; il suffit, pour cela, de compter les syllabes. Les vers français sont nommés selon leur mètre, c'est-à-dire leur nombre de syllabes. Dans les années 60, plusieurs théoriciens français ont mené une théorie accentuelle du vers français, qui ferait comprendre le vers selon ses accents et non selon la syllabe, et permettrait de mener une étude comparative des différentes versifications européennes. Cependant, cette théorie a été radicalement battue en brèche par les universitaires postérieurs[2].
Les détails sont présentés dans les pages césure, diérèse, enjambement, hémistiche, hiatus, métrique, rime, strophe, synérèse, vers, etc. Versification anglaise Les pieds et les mètres sont définis par la répartition de l'accent tonique et non la quantité : la syllabe accentuée joue le rôle d'une longue, les autres celui d'une brève. L'essentiel de la métrique anglaise, cependant, suit celle de la métrique antique. Par exemple, le pentamètre iambique, l'un des mètres les plus utilisés en anglais, se présente ainsi (l'accent tonique est signalé par le gras, les pieds sont séparés par la barre droite) : Was this | the face | that launch'd | a thou|sand ships And burnt | the top|less towers | of Il|ium? Christopher Marlowe, Dr Faust et Abdel Majid Moumine Rouhayne Noura ALi Mohamed Adham Imrane Michael Ayman Aman Versification arabe Article détaillé : Métrique arabe. pre algebra work sheets Le mètre arabe est basé sur l'opposition entre syllabes longues et syllabes courtes, déterminant un rythme particulier propre à chaque mètre. Les différents mètres se distinguent les uns des autres par le nombre de syllabes et l'ordre d'alternance des syllabes courtes et longues. Il existe de plus pour chaque type de mètre un certain nombre de variations possibles. Al-Khalîl identifia quinze mètres, et un seizième fut ajouté plus tard (le mutadârik). La tradition critique a tendance à considérer le mètre rajaz comme le plus ancien, mais il est aussi dénigré comme étant le plus facile[3]. Dans la Jâhiliyya, c'était le mètre le plus répandu, utilisé dans les chansons populaires et celles des chameliers. D'autres mètres sont considérés comme nobles, car ils reviennent souvent dans la poésie des grands poètes (fuhûl) : le tawil, le basit, le kamil, le wafir, le sari', le madid, le munsarih, le khafif, le mutaqarib et le hazaj[4]. ikea hemnes bed assembly instructions pdf Au XXe siècle, la majorité des poètes ont abandonné la métrique classique pour une forme plus libre dont les pionniers étaient Badr Shakir al-Sayyab, poète arabe moderne renommé, et Nazik al-Mala'ika. En effet, l'un et l'autre ont publié en 1947 les deux premiers poèmes en vers libre de la langue arabe. Ils ont été suivis par des géants comme 'Abd al-Wahhab al-Bayyati, Salah Abd al-Sabûr ou Ahmad Mu'ti Hijazi. Versification russe Article détaillé : Versification russe. La versification russe est caractérisée par sa pluralité formelle. La poésie classique russe, dans ses débuts, repose sur des vers syllabiques, généralement de onze ou de treize pieds, et imite les mètres de l'antiquité. Elle s'inscrit rapidement dans un système syllabo-tonique diversifié, dont Alexandre Pouchkine est un des initiateurs. Il indique à propos de son Eugène Oneguine, « qu'il ne pouvait distinguer le iambe du trochée, s'il ne battait pas [une mesure] »[5]. La poésie populaire est fondée sur des principes de versification tonique, où le vers est organisé en fonction de la place et du nombre des accents. Entre les syllabes accentuées, le nombre et l'agencement des syllabes faibles est relativement libre. Un exemple peut en être trouvé dans les bylines. Les auteurs classiques recourent également à cette forme. Elle est largement utilisée dans la deuxième moitié du XIXe siècle et au XXe siècle. Les théoriciens de la versification, à partir d'Aleksandr Kviatkovski, distinguent les formes du dolnik, du taktovik, et du vers accentué. 74266853261.pdf La définition suivante en est donnée par Mikhaïl Gasparov[6] : « Nous appelons dolnik le vers dans lequel l'intervalle entre deux syllabes accentuées est de une ou deux syllabes (deux variantes), taktovik celui où il est de une, deux ou trois syllabes (trois variantes), et vers accentué celui dans lequel il y a plus de trois variantes. Cela correspond à trois degrés d'affaiblissement du vers métrique. » Un exemple peut en être trouvé dans ces vers de Vladimir Maïakovski[7] : Дне́й бы́к пе́г, Ме́дленна ле́т арба́, На́ш бо́г бе́г, Се́рдце — на́ш бараба́н. Bibliographie (en) Jean-Louis Aroui et Andy Arleo (dir.), Towards a Typology of Poetic Forms. From language to metrics and beyond, Amsterdam, John Benjamins, coll. « Language Faculty and Beyond, n° 2 », 2009, xiv-428 ; Jean-Louis Aroui (dir.), Le Sens et la mesure. De la pragmatique à la métrique. Hommages au Professeur Benoît de Cornulier, Paris, Honoré Champion, 2003 ; Jean-Louis Aroui, « Mètre, rime et rythme chez Corneille et Racine. Gros plan sur une thèse récente », Cahiers du Centre d'Études Métriques, Nantes, Université de Nantes, no 5, 2003, p. 83-105 ; Michèle Aquien, La versification, Paris, P.U.F., coll. « Que sais-je? », 1990 ; Dominique Billy (dir.), Métriques du Moyen Age et de la Renaissance, Paris, L'Harmattan, 1999 ; Dominique Billy, « La Nomenclature des rimes », Poétique, no 57, 1984, p. 64-75 ; Dominique Billy, « Le nombre de la rime », Degrés, no 104, 2001, p. 1-24 ; Dominique Billy, « Théorie et description de la césure : quelques propositions », dans Furio Brugnolo et Francesca Gambino (dir.), La lirica romanza del Medioevo. Storia, tradizioni, interpretazioni, Atti del VI convegno triennale della Società Italiana di Filologia Romanza (Padova–Stra, 27 settembre–1 ottobre 2006), Padoue, Unipress, 2009, p. 385-423 ; Valérie Beaudouin, Mètre et rythmes du vers classique : Corneille et Racine, Paris, Champion, coll. « Lettres Numériques », 2002, 620 p. ; Valérie Beaudouin, « Mètre en règles », Revue Française de Linguistique Appliquée, no IX(1), 2004, p. 119-137 ; Valérie Beaudouin, François Yvon, « Le Métromètre et les douze positions alexandrines », Cahiers de Poétique comparée - Mezura, Paris, Publications Langues'O, no 32, 1995, p. 119-137 ; (it) Benoît de Cornulier, « Sul legame del ritmo et delle parole.
Nozioni di ritmica orale », Studi di Estetica, Bologne, CLUEB, Université de Bologne, no 21, 2000 ; Benoît de Cornulier, Théorie du vers. Rimbaud, Verlaine, Mallarmé, Paris, Seuil, coll. « Travaux Linguistiques », 1982 ; Benoît de Cornulier, Art Poëtique : Notions et problèmes de métrique, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 1995, 304 p. ; Benoît de Cornulier, « Discursus interruptus : voyelle fondamentale et représentation de constituant », dans Actes des Journées d'Etudes Linguistiques « La voyelle dans tous ses états », Nantes, Université de Nantes, 1997 ; Benoît de Cornulier, Petit dictionnaire de métrique, Nantes, Université de Nantes, 1999 ; Eliane Delente, « Métrique et traitement automatique. Une question difficile : la concordance », dans Actes du colloque Linguistique et littérature : Cluny 40 ans après (Besançon, 28-30 novembre 2007), sous la direction de Driss Ablali & Margareta Kastberg Sjöblom, Besançon, Presses universitaires de France-Comté, coll. « Annales littéraires de l'université de Franche-Comté », 2010 ; Gérard Dessons, Introduction à l'analyse du poème, Paris, Nathan, coll. « Lettres sup », 2000, 158 p. ; Gérard Dessons et Henri Meschonnic, Traité du rythme. Des vers et des proses, Paris, Nathan, coll. « Lettres sup », 2005, 242 p. ; Jean-Michel Gouvardc, Traité du rythme. padre rico padre pobre en pdf completo Des vers et des proses, Paris, Champion, coll. « Métrique française et comparée », 2000, 286 p. ; Jean-Michel Gouvardc, La Versification, Paris, Presses Universitaires de France, coll. « Premier Cycle », 1996, p. 223-247 ; Jean-Michel Gouvardc, « Le vers français : de la syllabe à l'accent », Poétique, Paris, Éditions du Seuil, no 106, avril 1996, p. 223-247 ; Michel Jarrety (dir.), Dictionnaire de poésie de Baudelaire à nos jours, Paris, Presses Universitaires de France, coll. « Grands dictionnaires », 2001, 912 p. ; Georges Lote, Histoire du vers français, Paris - Aix-en-Provence, Honoré Champion - Publications de l'université de Provence, coll. « Métrique française et comparée », 1949-1955 / 1988-1996 (neuf tomes dont seuls les trois premiers ont été publiés du vivant de l'auteur), 414 p. ; Jean Mazaleyrat, Éléments de métrique française, Paris, Armand Colin, coll. « Cursus », 2004, 8e éd., 240 p. ; Henri Meschonnic, Critique du rythme, Lagrasse: Verdier, 2008, 240 p., réédition coll. "Verdier Poche", 2009, 736 p. ; Jean-Claude Milner, Ordres et raisons de langue : Réflexions sur le fonctionnement du vers français, Paris, Éditions du Seuil, coll. « Linguistique », 1982, 375 p. (ISBN 978-2-02-006082-0) ; Jean-Claude Milner et François Regnault, Dire le vers, Lagrasse : Verdier, coll. « Verdier Poche », 2008 (1re éd. 1987), 237 p. (ISBN 978-2-86432-533-8 et 2-86432-533-0) ; Michel Murat, Le Vers libre, Paris, Honoré Champion, coll. « Littérature de notre siècle », 2008, 336 p. ; Michel Murat (dir.) et Jacqueline Dangel, Le Vers français. Histoire, théorie, esthétique, Actes du colloque tenu en 1996 à l'Université de Paris-Sorbonne (Paris-IV), Paris, Honoré Champion, coll. « Métrique française et comparée », 2001, 414 p. ; Guillaume Peureux, La Fabrique du vers, Paris, Seuil, coll. « Poétique », 2009 ; Jacques Roubaud, La Vieillesse d'Alexandre, Paris, Maspero, 1978 ; Jacques Roubaud, « La forme du sonnet français de Marot à Malherbe. Recherche de seconde Rhétorique », Cahiers de Poétique Comparée, Paris, Langues'O, vol. 1 & 2, nos 17-18-19, 1990 ; Cahiers du Centre d'Études Métriques, Université de Nantes. Notes et références ↑ Louis Nougaret, Traité de métrique latine classique, Paris, Klincksieck, 3e éd., 1963. dynamic interpersonal therapy pdf ↑ Carla Van den Bergh, "Vers une théorie du vers" ↑ (ar) DAYF, Chawqî, Târîkh al-adab al-ʿarabî, (T.1) al-ʿasr al-jâhilî, éd. Dâr al-Ma'ârif, al-Qâhira, 2013 (33e édition) pp.185-186 ↑ (ar) DAYF, Chawqî, Târîkh al-adab al-ʿarabî, (T.1) al-ʿasr al-jâhilî, éd. Dâr al-Ma'ârif, al-Qâhira, 2013 (33e édition) pp.186 ↑ (ru) Скрипов Г. (G. 83294000734.pdf Skripov), « О русском стихосложении » [« De la versification russe »], sur royallib.com (consulté le 16 octobre 2018) ↑ (ru) М. Л. Гаспаров (M. L. Gasparov), « Русский народных стих и его литературные имитации » [« Le vers populaire russe et ses imitations »], Избранные труды [« Travaux choisis »], Moscou, Языки русской культуры, vol. III, 1997 ↑ L'accent tonique est marqué par le signe ´. Articles connexes Versification française Versification allitérative Vers Licence poétique Métrique Métrique antique Rime Strophe Portail de la littérature Portail de la poésie Ce document provient de « .